

AOÛT 2015 : LES PARCS POUR LA PAIX, DES NOUVELLES FAÇONS D'ÉTABLIR LES FRONTIÈRES !

Paix à vous tous qui cherchez la paix !

Si des murs et des barrières sont bâtis pour bien démarquer les frontières entre les pays, tels le mur qui sépare les palestiniens des juifs, les mexicains des américains, ou celui qui séparait la ville de Berlin, d'autres pays essayent de nouvelles façons d'établir des frontières : c'est la proposition des aires protégées transfrontalières pour la paix, connues aussi comme les parcs pour la paix.

Le Parc du Glacier Waterton a été le premier parc pour la paix, créé en 1932, entre les États-Unis et le Canada. Le projet a reçu un nouvel essor avec la création de l'Union Mondiale pour la Nature et la Fondation des Parcs pour la Paix, en 1997, laquelle se charge de leur promotion : elle a recensé 169 parcs pour la paix potentiels dans 113 nations. Seulement en Afrique du Sud existent six de ces parcs, dont le plus important est le Great Limpopo Park, fondé en 1997, entre la frontière de l'Afrique du Sud et le Mozambique ; 16 nouveaux parcs sont encore envisagés ! Au Guatemala, à Laj Chimel, théâtre d'une terrible guerre civile il y a vingt ans, on est en train d'installer un parc pour la paix, afin de préserver la forêt et d'établir un centre de réconciliation. Le Parc de la Amistad, unissant le Costa-Rica au Panama, est devenu le symbole des deux pays qui ont aboli leurs armées ! La frontière entre l'Équateur et le Pérou, cause d'une guerre entre ces deux pays, en 1995, a été transformé en un parc écologique binational ! L'Archipel des Galapagos en Équateur, le Grand Canyon du Colorado, la Grande Barrière de Corail de l'Australie et les volcans de la Cordillère centrale du Costa Rica sont des exemples d'autres parcs pour la paix. Des écologistes Jordaniens et Israéliens rêvent de transformer un îlot jouxtant le Jourdain en parc de la paix. En 2001, Nelson Mandela a proposé que les deux Corées construisent un parc pour la paix à l'intérieur de la zone démilitarisée pour que la paix s'enracine dans l'ultime frontière de ce conflit. Les parcs pour la paix encouragent la paix et la coopération internationale entre les pays en créant une zone protégée au niveau de leurs frontières. Ils renforcent la protection de l'environnement et permettent des échanges plus efficaces d'informations et de recherches. Ils présentent aussi des avantages économiques par le tourisme et par la compréhension des conflits que la zone a traversés. Ils permettent de mieux maîtriser de nombreux problèmes transfrontaliers, tels l'exploitation illégale du bois, les incendies, le braconnage et la contrebande. En bref, il s'agit de démilitariser ces zones transfrontalières, en les transformant en des authentiques laboratoires de coopération pour le développement et la paix. Pour Nelson Mandela, patron d'honneur de la Fondation des Parcs pour la Paix, « aucun mouvement politique, aucune philosophie, aucune idéologie n'est en désaccord avec le concept des parcs pour la paix que nous voyons se concrétiser aujourd'hui. C'est un concept que chacun peut adopter. »

Pour que cette proposition puisse générer beaucoup de fruits de paix pour tout le monde, prions le Seigneur :

Seigneur, notre Père, Tu as créé le monde comme un grand jardin afin que l'humanité puisse vivre en harmonie et en concorde. Le péché, pourtant, a créé la haine, les frontières et les divisions. Ton Fils Jésus-Christ est venu apporter la paix pour tous, en abolissant les murs qui séparent les peuples et en rassemblant tes enfants dispersés de par le monde entier. Béni la proposition de parcs pour la paix : qu'ils puissent être source de bénéfices, par-delà leurs frontières dessinées sur la carte, par-delà les frontières des États nations, par-delà les cultures, les genres et les générations.

Avec toute mon amitié,

Fr. Irénée Rezende Guimarães

Moine bénédictin de l'Abbaye Notre-Dame, Tournay, France, le 30 juillet 2015.